

I.4.1.2. VERS UNE BONNE DISSERTATION : AVERTISSEMENT POUR LES RHETORICIENS.

Le but de l'exercice n'est pas à proprement parler d'apprendre à rédiger des dissertations (rares sont ceux qui auront à en composer après leur sixième), mais plutôt d'acquérir une maîtrise rationnelle du langage, utile ou nécessaire dans différentes situations de la vie privée et professionnelle.

Lors de la préparation d'un travail, il serait inefficace pour un rhétoricien de vouloir trop minutieusement appliquer d'entrée la théorie en détail ; cela risquerait de nuire à une nécessaire spontanéité dans la recherche des idées, qu'il est possible si nécessaire de formuler plus justement dans un second temps. Par contre une bonne assimilation de la théorie et de son esprit permet d'acquérir de bons réflexes de raisonnement.

La dissertation est a) une argumentation (elle doit se montrer convaincante auprès du destinataire) ; b) avec un plan logique (à ce sujet, une présentation conventionnelle est demandée : voir II, 2, ici dans I.4.3.) ; c) de tendance démonstrative (elle s'adresse au raisonnement plutôt qu'à la sensibilité) ; d) qui met l'accent sur le référent (elle accorde une grande importance aux idées contenues).

Le narrateur de la dissertation est soumis à la prudence dans sa manière de dire les choses, à une autocritique de sa propre manière d'écrire les réalités.

Le narrateur de la dissertation ne peut être jugé (et coté) sur des positions (des idées) personnelles, mais seulement en fonction de critères techniques, qu'on peut grouper sous trois titres : I. LES IDEES (Ici I.4.2.) ; II. QUALITES DU PLAN LOGIQUE (Ici I.4.3.) ; III. POUR UN LANGAGE QUI RAISONNE (Ici I.4.4.).

Le correcteur ne peut juger d'après certains critères auxquels la mythologie et le folklore étudiantins accordent régulièrement du crédit ; selon eux il faut à tout prix se conformer aux idées du professeur, (ce qui passe largement au préalable par l'art magique de deviner la pensée d'autrui), et surtout ne pas dire ce qu'on pense (ce qui privilégie l'étouffement de la personnalité au profit de valeurs mystérieusement supérieures !)